



**L'ÉCONOMIE SOCIALE À LAVAL**  
600 emplois  
25 M \$ de chiffre d'affaires

Textil'Art

## L'ÉCONOMIE SOCIALE, UNE FORCE TRANQUILLE

**Elle existe depuis longtemps, mais ne cherche pas les feux de la rampe.** Attention, toutefois : elle est puissante. Très puissante. L'économie sociale est une véritable force tranquille, créatrice d'emplois qui ne connaît pas l'obsession du profit à tout prix. Elle est présente dans plusieurs sphères d'activité, dont l'épargne et le crédit, mais surtout dans les secteurs oubliés par l'économie traditionnelle : aide aux jeunes, aux aînés, aux exclus. Elle a également les pieds dans l'environnement, la santé et la culture. L'économie sociale, c'est d'abord entreprendre différemment ; c'est l'économie au service de la personne, et non l'inverse.

Le secteur de l'économie sociale lavallois regroupe 42 coopératives d'habitation, de consommateurs et de travailleurs, 39 centres de la petite enfance (CPE) qui s'occupent de 4 500 bambins, et 8 caisses populaires (12 centres de services), dont les actifs totalisent 8,3 milliards de dollars.

Relevant de la Conférence régionale des élus de Laval, le Comité régional en économie sociale de Laval (CRESL) est le pivot de l'économie sociale sur le territoire de l'île Jésus. Le CRESL a fait le choix d'accorder la priorité aux projets qui, tout en aidant la collectivité, créent de l'emploi et génèrent un chiffre d'affaires provenant de la vente de biens et de services.

« L'entreprise d'économie sociale (EES) fait face aux mêmes enjeux et aux mêmes responsabilités que l'entreprise privée traditionnelle, mais ses actions sont guidées par un volet social ; nous utilisons nos énergies pour répondre à des besoins de la société, sans nous évertuer à plaire à des actionnaires ou à un propriétaire », explique Manon Loranger, présidente du CRESL, qui œuvre dans le domaine depuis 17 ans et qui dirige aussi la Coopérative

de soutien à domicile de Laval. L'économie sociale, selon elle, « c'est de créer des emplois respectables avec de bonnes conditions de travail pour répondre à des besoins flagrants ».

Entre 1998 et 2010, le Centre local de développement (CLD) de Laval a donné des ailes à une trentaine d'EES, dont 21 sont toujours en activité. Ces entreprises emploient 600 personnes et génèrent des retombées économiques annuelles de 25 millions de dollars. Pas mal pour une économie que certains qualifient de marginale !

D'autres EES qui œuvrent à Laval s'autofinancent ou sont soutenues par des instances gouvernementales, dont Emploi-Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux. Le CLD de Laval favorise pour sa part le volet entrepreneurial. « Nous favorisons l'autonomie des EES ; nous répondons à notre réalité territoriale », précise Célyne Lafrance, conseillère en développement des entreprises au CLD de Laval.



Atelier de tri des matières plastiques recyclables du Québec